

Septième dimanche entre la Saint-Jean et la Saint-Michel

Luc 10, 1-20

Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux, devant lui, dans toute ville et localité où il devait lui-même se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez, voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni bourse, ni sac, ni sandales et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison ! Et s'il s'y trouve un enfant digne de recevoir votre paix, celle-ci reposera sur lui, sinon, elle reviendra sur vous. Demeurez dans cette maison, mangeant et buvant ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans quelque ville où vous entriez et où l'on vous accueillera, mangez ce que l'on vous offrira. Guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le règne de Dieu s'est approché de vous. Mais dans quelque ville que vous entriez et où l'on ne vous accueille pas, sortez sur les places et dites : Même la poussière qui s'est collée à nos pieds, nous l'essuyons pour vous la rendre ; pourtant, vous reconnaîtrez aussi que le règne de Dieu s'est approché.

Je vous le déclare, ce jour-là, Sodome sera traitée avec moins de rigueur que cette ville-là. Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi Bethsaïsa ! Car si les actes spirituels qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient changé l'orientation de leurs pensées, et qu'elles l'auraient annoncé par le sac et la cendre. Oui, lors du jugement, Tyr et Sidon auront un destin plus supportable que le vôtre. Et toi, Capharnaüm, n'as-tu pas été élevée jusqu'au ciel ? Tu seras précipitée jusqu'au séjour des morts. Qui vous écoute m'écoute, et qui vous repousse me repousse. Mais qui me repousse, repousse celui qui m'a envoyé. »

Les soixante-douze revinrent dans la joie, disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom ! » Il leur dit : « Je contemplais Satan tombant du ciel comme l'éclair. Voyez ! Je vous ai donné pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et la puissance de l'ennemi toute entière ; rien ne pourra vous nuire. Pourtant, ne vous réjouissez pas de ce que les démons vous soient soumis. Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms soient inscrits dans les cieux ! »

*

Sur les dix passages d'évangile entre la Saint-Jean et la Saint-michel, le quatrième était un envoi en mission des Douze. Le milieu de ces dix étapes (cinq et six) sont les guérisons de l'aveugle et du sourd-muet. Ce centre, quand les yeux et les oreilles du disciple s'ouvrent, est encadré par deux envois en mission dans les villes et les campagnes. Cette fois, il s'agit de soixante-douze disciples¹. Douze représente déjà la totalité des points de vue ; soixante-douze, c'est six

¹ NB. Seul l'évangile de Luc évoque cet envoi des soixante-douze disciples : Matthieu (10, 5 et ss) et Marc (6, 7 et ss) évoquent seulement celui des douze apôtres.

fois cette totalité... La puissance du Christ est semée dans les cœurs d'une multitude d'êtres humains qui préparent la possibilité de le percevoir, agissant, dans le monde.

« Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups »

Chez Matthieu, dans le même contexte, cette parole est plus détaillée : *« ... je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc rusés comme des serpents et candides comme des colombes. Prenez garde aux hommes, ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues (...) Ne vous inquiétez pas de savoir comment parler et que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là, car ce n'est pas de vous que vous parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous (...) Ne les craignez donc pas ! Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses². »*

Ces paroles peuvent être élargies à tous ceux qui, aujourd'hui encore, brisent des lois du silence en révélant des machinations de l'ombre. De telles personnes s'exposent effectivement, non seulement à perdre leur moyen de subsistance et leur réputation, mais aussi à être livrées aux tribunaux, parfois à être assassinées. Ces paroles alarmantes du Christ sont en même temps réconfortantes : ceux qui restent fidèles à la vérité seront soutenus par l'Esprit. Et même si la justice des hommes se révèle parfois pervertie, la justice universelle finira un jour par l'emporter : *« Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu »*.

« Paix à cette maison ! »

Les disciples ont pour première tâche d'apporter la paix, une paix autre que celle du monde : *« Je vous laisse la paix, je vous donne la paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre³ ! »* La paix du monde, c'est la tranquillité et le confort, l'absence d'épreuve. La paix du Christ se trouve dans l'accueil de la vie sous tous ses aspects, y compris les tensions et les épreuves au travers desquelles il est possible, en cultivant une conscience qui dépasse le moment présent, de trouver la sérénité, une joie discrète, légère et constante.

Bethsaïda et Chorazin, Tyr et Sidon, Capharnaüm

Les paroles concernant les villes de Bethsaïda et Chorazin et Capharnaüm sont sévères. Ces trois localités sont situées au bord du Lac de Génésareth, en Galilée (voir carte). Bethsaïda, qui signifie « maison de pêche », était située à ouest du Jourdain. C'était la ville natale de Philippe, Pierre et André. Il n'en reste aujourd'hui que des murs de roche volcanique en ruines, excavées depuis quelques années (photos plus bas).

² Matthieu 10, 16 et ss.

³ Jean 14, 27.

11. La Terre Sainte à l'époque du Nouveau Testament



Chorazin, dont le nom signifie « fournaise de fumée » ou « secret », a complètement disparu, elle se situait probablement assez près de Bethsaïda et Capharnaüm.

Ces trois villes de Galilée sont le cœur géographique des débuts de la vie publique du Christ. C'est en effet sur ces côtes du lac de Génésareth que Jésus invita Pierre et André, Jacques et Jean à laisser leurs filets de pêche pour le suivre. C'est là également qu'eut lieu le « signe des pains » et de nombreuses guérisons. Jésus vint habiter dans la maison de Pierre, d'où il rayonnait dans la région. Capharnaüm était « sa » ville. Cette ville s'enorgueillissait alors de sa synagogue,

reconstruite plusieurs fois au cours des siècles, dans laquelle Jésus prit la parole dès le début de sa vie publique, scandalisant les Anciens⁴.

Tyr et Sidon sont des villes de Phénicie, une région païenne méprisée par les Juifs bien-pensants de l'époque. Jésus y guérit la fille d'une femme Cananéenne⁵.

Les paroles implacables du Christ concernant ces villes soulignent que l'essentiel n'est pas dans la renommée, qu'elle soit spirituelle ou mondaine. S'enorgueillir d'être « du bon côté » par son appartenance de peuple, de religion ou même par ses idées, est un piège. Ce qui importe, c'est la capacité à s'ouvrir et rester prêt en toute circonstance à se laisser transformer. La renommée, la richesse, la gloire des hommes ; tout cela tombera en ruines et en poussière, seul subsistera ce qui relève de la vérité et de la moralité.

« Prendre le sac et la cendre »

Cette expression, fréquemment associée au jeûne, exprime la désolation et le désir de conversion. Lorsque la lèpre s'abat sur Job, il s'assied dans la cendre. Il reçoit sans doute cette maladie comme la conséquence de ses péchés, ce que lui reproche sa femme, qui lui dit : « *Vas-tu persister dans ton intégrité ? Maudis Dieu et meurs !* » Ses amis, apprenant ses malheurs, déchirent leurs vêtements, jettent en l'air de la poussière qui retombe sur leur tête⁶.

Le prophète Jonas, envoyé par l'Éternel vers la grande ville de Ninive pour annoncer le châtiment divin, s'attendait à sa destruction. De manière inattendue, le roi se repentit, ainsi que toute la ville : « *Et les hommes de Ninive crurent Dieu, et proclamèrent un jeûne, et se vêtirent de sacs, depuis les plus grands d'entre eux jusqu'aux plus petits.* » Finalement, « *Dieu vit qu'ils revenaient de leur mauvaise voie ; et Dieu se repentit du mal qu'il avait parlé de leur faire, et il ne le fit pas*⁷. »

Je voyais Satan tomber comme l'éclair

La vision du Christ embrasse le temps et l'espace. Tandis que ses disciples commencent à agir en son nom, il perçoit les puissances spirituelles à l'œuvre derrière le voile des événements. Ces paroles résonnent en écho à la chute de Lucifer. Présente en filigrane dans quelques textes bibliques, cette vision renvoie directement à celle du dragon précipité sur la terre par Michaël⁸. Cependant, dans ces paroles, il s'agit non de Lucifer mais de Satan. L'activité des disciples – « *annoncer et guérir* » –, n'est pas seulement une préparation, elle participe déjà au combat avec les forces adverses les plus menaçantes.

⁴ Marc 1, 21 et Luc 4, 31.

⁵ Mathieu 15, 21.

⁶ Job, 2.

⁷ Livre de Jonas.

⁸ Apocalypse 12.



Ci-dessus, les ruines de Betsaïda ; ci-dessous, celles de Capharnaüm et de sa synagogue.



Malheur à toi, Bethsaïda, malheur à toi, Chorazin !

Chaque ville, chaque région est un être...

*À l'image des saints patrons des villes dont les statues surmontent,
ici la tour d'un hôtel de ville, là, le fronton de la cathédrale
un grand archange étend ses ailes
sur toute créature qui y naît, vit et meurt*

*ces Esprits nous forment, nous transforment
et parfois aussi, à notre insu, nous figent*

*Sodome et Gomorrhe ont été réduite en cendres
Babylone, la grande prostituée, sera jugée et anéantie
de Jérusalem, la ville sainte, il ne restera plus pierre sur pierre*

*Jusqu'à ce qu'elle revienne, transfigurée,
descendant du ciel depuis l'avenir,
l'Humanité nouvelle, fiancée de l'Agneau*